



Les organisations dirigées par des femmes réfugiées en première ligne pour lutter contre la violence basée sur le genre (VBG) :  
**Actions clés pour le Forum mondial sur les réfugiés**



## What Works (Ce qui fonctionne) pour empêcher la violence à l'égard des femmes et des filles : Impact at Scale (Impact à grande échelle)

Une initiative d'une durée de sept ans créée par le bureau des affaires étrangères du Commonwealth et du développement du Royaume-Uni (FCDO) pour intensifier la prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles fondée sur les faits et sur les données probantes. Le programme fera l'objet d'un investissement de 67,5 millions de livres sterling dans la prévention et les efforts de l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles (VFFF) consacré à :

- La conception, la mise en œuvre et à l'évaluation rigoureuse d'un éventail d'approches pour intensifier les efforts de prévention de la violence, à l'utilisation des éléments attestant la validité du concept dans des programmes et des stratégies solides et à grande échelle.
- La conception, le pilotage et aux essais de nouvelles approches sur la prévention de la violence basées sur la théorie (innovation).
- Au renforcement des compétences et de nos capacités à long terme de fournir des programmes de pointe de prévention contre la violence, fondés sur des données probantes à l'ensemble des bénéficiaires du programme, au gouvernement britannique (principalement FCDO), et aux gouvernements des pays en développement
- A l'utilisation des témoignages pour influencer une réponse internationale à grande échelle, plus efficace, afin d'en finir avec la Violence à l'égard des femmes et des filles.

**Publié en octobre 2023**

© Programme What Works 2. Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans attribution complète.

**Photo de couverture :** Turpaina Nyoka est membre et vice-présidente de l'Association des femmes réfugiées du Sud-Soudan, l'un des cinq groupes de femmes soutenus par le programme Women Lead in Emergency de CARE mis en œuvre en Ouganda. Elle souvent redirige les cas des violences basées sur le genre envers les personnes/services qui puissent les soutenir et les prendre en charge.

@Norah Namono/CARE Mise en page : D.R. ink

# Synthèse

Le Forum mondial sur les réfugiés, qui se tiendra en décembre 2023, est une occasion unique de mobiliser les efforts collectifs et la redevabilité pour lutter contre la violence basée sur le genre (VBG) dans le contexte des déplacements forcés.<sup>1</sup> Les organisations dirigées par des femmes réfugiées (RWLO) travaillent dans le cadre du lien entre l'humanitaire, le développement et la paix et ont un rôle essentiel à jouer dans la prévention et la lutte contre la VBG.

Cette note de synthèse résume le rôle essentiel que jouent les organisations dirigées par des femmes réfugiées (RWLO) dans la prévention et la lutte contre la VBG, ainsi que les barrières systémiques auxquelles elles sont confrontées. Elle vise à soutenir des engagements spécifiques et réalisables lors du Forum mondial sur les réfugiés.<sup>2</sup> Les réflexions sont basées sur des entretiens avec des RWLO au Kenya, en Ukraine, au Soudan du Sud, au Rwanda, en Roumanie et en Jordanie, avec des organisations mondiales soutenant les RWLO et avec des responsables réfugiées travaillant avec des réseaux de femmes et de jeunes réfugié(e)s.<sup>3</sup> La note de synthèse s'appuie également sur une étude documentaire rapide des données disponibles.<sup>4</sup>

Les WLO apportent un soutien aux femmes et aux jeunes filles réfugiées tout au long de leur parcours de déplacement. Cette assistance s'étend des camps aux environnements ruraux et urbains, en passant par les phases de rapatriement et de réinstallation. Les organisations offrent également un soutien social crucial et des activités visant à favoriser l'intégration dans les communautés d'accueil et constituent un élément essentiel de l'écosystème de soutien aux réfugié(e)s et aux enfants réfugiés.

En première ligne de la prévention et de la lutte contre la VBG, les RWLO ont décrit comment elles sont souvent les premières à répondre aux crises humanitaires et aux déplacements, fournissant des services et un soutien en matière de VBG qui sauvent des vies, parallèlement à d'autres interventions qui s'attaquent aux moteurs sous-jacents de l'inégalité, souvent avec un financement limité ou inexistant. Les personnes interrogées ont noté qu'elles jouent un rôle essentiel de passerelle entre les agences pour les réfugiés et les communautés, entre les structures décisionnelles formelles et informelles, et entre les communautés de réfugiés et les communautés d'accueil.

Toutefois, les RWLO sont confrontées à un certain nombre de barrières systémiques et à une double discrimination en tant qu'entités dirigées par des femmes et par des réfugiées. Les personnes interrogées ont souligné les difficultés liées à leur enregistrement, leur reconnaissance juridique, à la stigmatisation, à l'isolement et aux effets durables des traumatismes et des déplacements. Elles ont également observé qu'elles ne recevaient qu'une infime partie des fonds disponibles, qu'elles n'avaient qu'une voix limitée dans les espaces de décision et qu'elles étaient confrontées à des partenariats inéquitables.

Le Forum mondial sur les réfugiés 2023 est l'occasion de tirer des enseignements de l'expérience et de l'expertise des RWLO, des femmes et des filles réfugiées, et de mettre en place des partenariats à long terme, équitables et bien financés avec les RWLO. Les parties prenantes devraient s'engager à prendre des mesures spécifiques, réalisables, limitées dans le temps et financées. Les principaux domaines d'action à prendre en considération sont les suivants :

## Une note sur la terminologie :

Cette note de synthèse se réfère principalement aux organisations dirigées par des femmes réfugiées (RWLO). Elle reconnaît l'importance de l'autodéfinition et admet que ces organisations opèrent souvent à l'intersection de différentes populations, communautés et mouvements. Par exemple, les RWLO peuvent être considérées à la fois comme des organisations dirigées par des réfugiées (RLO) et des organisations dirigées par des femmes (WLO).<sup>\*</sup> Cette note de synthèse fait référence à toutes les femmes et les filles dans leur diversité, y compris les personnes non binaires, les personnes non conformes au genre et de la diversité de genre.

\* Cette note s'appuie sur des données qui utilisent les termes « organisations de femmes réfugiées », « organisations de la société civile (OSC) dirigées par des femmes », « organisations dirigées par des femmes » (WLO) et « organisations de défense des droits de la femme » (WRO). Elle utilise le terme WLO pour englober les WRO et les OSC dirigées par des femmes.

## Le financement

- Garantir l'accessibilité des mécanismes de financement en travaillant en étroite collaboration avec les RWLO afin d'identifier les barrières actuelles, de revoir les critères d'éligibilité afin de simplifier les demandes et les procédures d'établissement de rapports, et d'adapter progressivement les systèmes. Pour ce faire, il serait utile de partager les enseignements tirés de mécanismes de financement novateurs qui permettent d'améliorer l'accès aux RWLO, tels que le guichet spécial du Fonds d'affectation spéciale des Nations unies visant à mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles réfugiées et/ou déplacées de force, et le guichet de financement du Fonds pour la paix et l'aide humanitaire des femmes lié au Réseau d'action sur les déplacements forcés.
- Suivre l'affectation des fonds aux RWLO, y compris aux groupes spécialisés dans le soutien aux réfugiées et aux migrants confrontés à des formes croisées de discrimination, tels que RWLO LBTQ, et utiliser les données pour redéfinir les priorités en matière d'utilisation efficace des ressources, y compris l'affectation des fonds aux RWLO.
- Augmenter le montant et la qualité des fonds mis à la disposition des RWLO, notamment en travaillant avec les mécanismes de financement existants (par exemple, les fonds thématiques, les fonds communs et les fonds au niveau des agences) afin d'améliorer le suivi et l'accessibilité. Accroître en priorité l'accès aux financements à long terme, essentiels, directs, flexibles, ainsi qu'aux fonds destinés à répondre rapidement aux crises aiguës à court terme.
- Collaborer avec les gouvernements des pays d'accueil afin d'identifier et de lever les principales barrières à la légalisation des RWLO pour leur permettre de fonctionner en tant qu'entités juridiques et de recevoir des fonds.

## Le partenariat et la collaboration

- Honorer les promesses et les engagements pris dans le cadre de plateformes telles que l'appel à l'action pour la protection contre la VBG dans les situations d'urgence et le Grand Bargain, afin d'engager du pouvoir et des ressources en faveur des RWLO.
- Veiller à ce que les RWLO jouent un rôle de premier plan dans le triple contexte : action/réponse humanitaire, programmes de développement et processus de consolidation de la paix, par exemple en étant représentées au sein des comités de coordination. Concevoir des mécanismes de redevabilité avec les RWLO afin de garantir leur participation significative et leur leadership dans ces processus et ces espaces de prise de décision.
- Soutenir l'inclusion et le leadership des organisations dirigées par des femmes réfugiées dans leurs communautés d'accueil, y compris dans la fourniture de services de prévention et de lutte contre la VBG qui soient plus inclusifs et de meilleure qualité.
- Donner la priorité à un engagement significatif en amont des principaux forums et événements mondiaux, qui ne se limite pas à la consultation, mais inclut des opportunités pour les RWLO de défendre les intérêts des parties prenantes et de les tenir pour redevables.

## L'apprentissage, les preuves et le plaidoyer

- Soutenir le développement de réseaux et de rassemblements nationaux, régionaux et/ou mondiaux de RWLO, ainsi que des opportunités significatives d'engagement avec les donateurs et les décideurs politiques.
- Investir dans une recherche et une documentation rigoureuses, éthiques et appliquées afin d'amplifier le travail essentiel des RWLO et d'en tirer des enseignements.

## Le bien-être, la sécurité et les soins collectifs

- Consacrer un pourcentage du financement du projet à la prise en charge collective, au soutien en santé mentale, au bien-être et à la sécurité du personnel et des bénévoles, et prendre des mesures actives pour minimiser le risque de nouveaux traumatismes.

# Contexte

## La situation actuelle



À l'échelle mondiale, le nombre de déplacements est actuellement le plus élevé jamais enregistré. À la fin de l'année 2022, 108,4 millions de personnes étaient contraintes au déplacement dans le monde entier <sup>5</sup>, dont plus de la moitié étaient des femmes.

108,4 m de personnes déplacés dans le monde entier



Plus de la moitié sont des femmes



En Colombie et au Libéria, les femmes déplacées étaient respectivement 40 % et 55 % plus susceptibles de subir des violences de la part de leur partenaire intime au cours de l'année écoulée, par rapport aux femmes qui n'étaient pas déplacées. <sup>6</sup>



1 femme réfugiée ou déplacée sur 5 est victime de violence sexuelle. <sup>7</sup>



Les taux de mariage d'enfants parmi les réfugiées syriennes sont jusqu'à quatre fois plus élevés qu'avant la guerre. <sup>8</sup>

Les femmes et les filles qui sont déplacées, touchées par une catastrophe ou qui vivent dans des régions touchées par un conflit courent un risque beaucoup plus élevé d'être victimes de la VBG et subissent les conséquences de l'aggravation des inégalités entre les hommes et les femmes. Cette violence s'inscrit dans un continuum allant de la période précédant le déplacement au refuge, en passant par le conflit et le transit, et les personnes qui la subissent au cours de la migration forcée ont souvent du mal à accéder à la protection, à la justice et aux systèmes de soutien. <sup>9</sup> Les risques de VBG sont souvent aggravés et comprennent des risques accrus de violence entre partenaires intimes, de violence sexuelle, d'exploitation et d'abus sexuels, de traite des êtres humains, de mariage d'enfants et de mutilations génitales féminines. <sup>10</sup> Les femmes et les filles réfugiées qui subissent des formes multiples et croisées de discrimination et d'oppression sont souvent plus exposées aux risques de VBG, <sup>11</sup> et il est également prouvé que les personnes LGBTQI+ réfugiées et déplacées sont particulièrement exposées aux risques de VBG <sup>12</sup> et à des effets négatifs sur leur santé mentale. <sup>13</sup>

Les organisations de femmes réfugiées sont un ensemble diversifié d'organisations locales et nationales qui travaillent directement avec les femmes et les filles réfugiées et déplacées, et souvent avec leurs communautés d'accueil. Toutes les organisations de femmes réfugiées sont dirigées par des femmes, et elles sont souvent dirigées (et/ou fondées) par des femmes déplacées de force ou apatrides. Certaines sont enregistrées en tant qu'organisations non gouvernementales (ONG), tandis que d'autres sont des groupes communautaires informels de femmes qui se réunissent régulièrement. Plusieurs RWLO qui ont aujourd'hui une structure d'ONG formelle ont commencé comme des groupes informels dirigés par des bénévoles. <sup>14</sup> Les RWLO ont également de nombreux points communs avec les organisations dirigées par des femmes (WLO) et les organisations de défense des droits de la femme (WRO), notamment le fait de travailler sur des questions similaires, de faire face à des défis communs et de rencontrer des barrières systémiques.

Cependant, les RWLO sont confrontées à une double discrimination, du fait de leur double identité en tant qu'entités dirigées par des réfugiées et par des femmes. Outre la discrimination multiforme qu'elles subissent en tant que femmes et filles, elles sont souvent confrontées à des défis liés à leur expérience de réfugiées, tels que l'enregistrement et la reconnaissance juridique de leurs organisations (ce qui les empêche d'accéder à des fonds cruciaux et à d'autres formes de soutien disponibles pour les organisations formelles), des difficultés accrues pour accéder aux systèmes d'aide et de justice et pour s'y retrouver, des expériences de stigmatisation, de racisme, de discrimination et d'isolement, <sup>15</sup> et la gestion d'expériences de traumatisme et des déplacements..

**« Il existe souvent une loi selon laquelle les réfugiés ne peuvent pas créer d'ONG, ne peuvent pas être organisés, ce qui ne leur permet pas d'être reconnus par la communauté [ONG/internationale] au sens large, nous serons toujours vues comme des organisations « grassroots », c'est-à-dire locales »** (femme dirigeante réfugiée)

## **Le rôle unique des RWLO dans la lutte contre la violence basée sur le genre**

Les entretiens avec les organisations dirigées par des femmes réfugiées (RWLO) et les organisations internationales qui les soutiennent ont permis d'identifier un certain nombre de thèmes communs.

Les RWLO jouent un rôle unique en soutenant les femmes et les filles réfugiées tout au long de leur parcours de déplacement. Elles sont en première ligne de la prévention et de la lutte contre la VBG, et ont une connaissance approfondie des communautés dans lesquelles elles travaillent. Elles sont idéalement placées pour identifier et soutenir les femmes et les filles réfugiées qui subissent ou risquent de subir la VBG, ainsi que pour combler le fossé entre les structures décisionnelles formelles et informelles. Par exemple, une personne interrogée au Kenya a décrit la manière dont elle travaille avec les communautés de réfugiés somaliens pour changer les comportements et les pratiques coutumières selon lesquelles les cas de VBG sont réglés par des mécanismes traditionnels de résolution des conflits et pour aider les femmes à accéder à la justice par le biais du système judiciaire formel. Une autre RWLO forme les agents des forces de l'ordre sur la façon de prendre en charge efficacement et avec tact les personnes survivantes.<sup>16</sup>

**« Elles [les RWLO] sont capables d'identifier les besoins réels des communautés, d'écouter les réfugiées et de connaître leurs principales préoccupations, les véritables problèmes auxquels elles sont confrontées et les solutions réalisables qui peuvent répondre à ces problèmes. »** (RWLO)

De nombreuses RWLO travaillent également avec d'autres populations de femmes dans le pays d'accueil - à la fois en raison des politiques d'ouverture et pour mieux soutenir l'intégration dans les communautés d'accueil. Dans certains contextes, par exemple en Jordanie et au Kenya, la législation gouvernementale exige des ONG qu'elles fournissent des services aux populations locales en même temps qu'aux réfugiées. Il existe également des réseaux régionaux et mondiaux de RWLO, notamment le réseau Asie-Pacifique des droits des réfugiés et le réseau européen des femmes migrantes.

Il est prouvé que les WLO jouent un rôle de catalyseur dans les interventions visant à promouvoir l'égalité de genre, les droits des femmes, ainsi que la prévention et la lutte contre la VBG.<sup>17</sup> Bien qu'il y ait moins d'informations sur les RWLO, les entretiens menés dans le cadre de la présente note de synthèse montrent qu'elles jouent également un rôle de catalyseur. Les RWLO interrogées jouent un rôle varié et essentiel dans la prévention et la lutte, comme le montre l'encadré ci-dessous. Elles sont souvent les premières à réagir aux crises humanitaires et aux déplacements de population, jouent le rôle de gardiennes ou de médiatrices entre les structures officielles d'accueil des réfugiés et les mécanismes communautaires informels ; elles s'occupent de la résolution des conflits entre les groupes et promeuvent l'inclusion et la justice sociales.

Dans des circonstances très difficiles, les RWLO font preuve d'une résilience remarquable, bien que leur bien-être en pâtisse souvent. Certaines RWLO ont réussi à obtenir un statut formel, mais elles ont souvent commencé comme des groupes informels dirigés par des bénévoles. Nombre d'entre elles fonctionnent sans financement pendant de nombreuses années, avant de pouvoir parfois accéder à de petites subventions. La plupart des RWLO répondent aux besoins multiples et croisés des femmes

et des jeunes filles avec lesquelles elles travaillent, tout en réagissant et en s'adaptant rapidement à l'évolution des besoins dans des contextes particuliers.

Les personnes interrogées ont décrit comment elles possèdent la confiance et les relations nécessaires pour un changement à long terme et sont idéales pour consulter directement les communautés au sujet de leurs besoins.

**« Nous travaillons au sein de la communauté, nous connaissons la situation, ils [le personnel d'autres agences] viennent le matin et font un rapport, mais ils repartent ensuite. Mais nous, nous ne partons pas! »**

(RWLO)

La VBG est souvent l'une des principales préoccupations des RWLO. Elles travaillent dans les domaines de la prévention, de l'atténuation et de la lutte, en se concentrant sur les types de violence les plus répandus dans leurs communautés : violence entre partenaires intimes, mariage d'enfants, mutilations génitales féminines et violence sexuelle. Cependant, la VBG est rarement la seule préoccupation, et la plupart des RWLO travaillent sur des questions qui se recoupent, avec des activités qui diffèrent en fonction de leurs contextes particuliers. Les questions les plus fréquemment évoquées lors des entretiens sont la sécurité économique, la santé sexuelle et reproductive, les compétences nécessaires à la vie courante, la participation politique et le leadership des femmes, ainsi que les regroupements familiaux.

**« La plupart des RWLO ne résolvent pas seulement un problème qu'elles ont constaté dans leur communauté, mais plusieurs. Elles peuvent aborder les questions de VBG, mais aussi inclure des éléments d'autonomie, de leadership et de compétences en communication. »** (responsable du réseau de jeunes réfugiés)

## Exemples d'interventions et de stratégies de lutte contre la VBG menées par des RWLO

**Engagement et mobilisation de la communauté**, y compris sensibilisation aux risques de VBG, aux services et aux droits.

**Mise en place de réseaux de soutien informels et d'espaces de guérison tenant compte des traumatismes**, où les femmes réfugiées peuvent chercher du soutien et de l'aide les unes auprès des autres, notamment en leur offrant des possibilités de socialisation entre elles et avec les communautés d'accueil.

**Au sein des communautés d'accueil les services liés à la VBG** peuvent inclure la gestion des cas, le soutien psychosocial et de santé mentale, le soutien juridique, l'hébergement, les services médicaux et l'orientation vers des services spécialisés.

**Recherche et plaidoyer** pour soutenir l'élaboration et la mise en œuvre de lois et de politiques qui s'attaquent à la violence à l'égard des femmes et des filles réfugiées.

**Autonomisation économique des femmes et renforcement de leurs compétences**, par exemple en les aidant à accéder à des possibilités de formation professionnelle et en leur fournissant des microcrédits pour créer des entreprises.

**Renforcement des capacités en matière de droits des femmes, de droits des réfugiés et de VBG** avec une série d'acteurs et actrices différent(e)s, y compris les femmes réfugiées elles-mêmes, les petites organisations communautaires, la police, le système judiciaire et les fonctionnaires locaux et nationaux.

**Collaboration avec les partenaires locaux pour l'orientation des victimes de VBG**, y compris les agences pour les réfugiés, les agences de services et les organisations communautaires.

**Travail avec les adolescentes**, par exemple par le biais de clubs de filles et d'espaces sûrs, notamment en leur apportant un soutien psychosocial et en assurant un suivi après les violences.

**Orientations vers et depuis les agences pour les réfugiés**, notamment le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, pour une aide à l'enregistrement et à l'identification.

## Pleins feux sur les RWLO



### MonyQadow, Dadaab, Kenya

MonyQadow est une organisation dirigée par des jeunes réfugiées, créée en 2018 en tant que rassemblement informel de femmes réfugiées désireuses de rendre service à leur communauté. MonyQadow a commencé par étudier la situation des femmes et des filles, ce qui lui a permis d'élaborer des solutions efficaces. Cette approche leur permet de fournir rapidement des informations sur les expériences des femmes et des filles réfugiées à Dadaab, tout en conservant la capacité de répondre rapidement à l'évolution de la situation. Par exemple, au cours de la période COVID-19, on a assisté à une augmentation rapide des grossesses chez les adolescentes - MonyQadow, par le biais du **projet Girls First**, a recensé le nombre de jeunes filles enceintes, leur a offert un soutien psychologique et a ensuite collaboré avec d'autres organisations pour organiser une campagne de retour à l'école, offrir des compétences en matière de mentorat et aider les jeunes femmes à créer des entreprises. Elle met actuellement en œuvre le **projet « Women Rise »**, qui vise à renforcer et à élargir les sources de soutien, à mettre en place des mécanismes d'adaptation plus solides pour lutter contre le stress chronique et à développer la résilience et l'autonomisation intrinsèques des femmes et des jeunes filles en renforçant les liens avec d'autres femmes, ainsi qu'en mettant en place des interventions visant à améliorer les moyens de subsistance.

## Pleins feux sur les RWLO



### ONG D.O.M.48.24, Ukraine

Fondée en 2014 par des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, D.O.M.48.24 se consacre à la défense des droits et de la protection des femmes. L'organisation s'est adaptée à l'évolution des besoins et des priorités des femmes déplacées à l'intérieur du pays depuis sa création jusqu'à l'invasion de l'Ukraine en 2022. Les femmes qui dirigent ce projet souhaitent soulever des questions sociales importantes et ont commencé à utiliser le théâtre et le cinéma documentaire pour remettre en question les stéréotypes concernant les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays et documenter les expériences de violence vécues par les femmes. Elles ont également créé un espace événementiel et un refuge pour les femmes fuyant la violence. Lorsque l'invasion a commencé en 2022, les organisatrices ont utilisé l'espace événementiel pour fournir une aide humanitaire, mais elles ont rapidement constaté que d'autres organisations fournissaient une aide humanitaire de base à plus grande échelle et ont décidé de se concentrer sur les besoins négligés. L'une des fondatrices a expliqué : « Je me suis souvenue de mon parcours lorsque j'étais une personne déplacée, parce que je savais ce dont j'avais besoin. » Après avoir évalué les besoins, elles ont commencé à fournir des articles tels que des aspirateurs, des séances d'orthophonie pour les enfants et du matériel de cuisine. Elles ont également reconnu la nécessité pour les personnes de se sentir en sécurité. C'était « encore trop tôt pour guérir les traumatismes, mais les personnes ont besoin de se sentir en sécurité. » Pour répondre à ce besoin, elles ont commencé à proposer des activités telles que des événements sportifs, de l'art-thérapie et des occasions de se réunir et de nouer des amitiés. Le financement du refuge s'est arrêté à la fin de l'année 2022, lorsque les hausses de loyer ont rendu son maintien inabordable, mais l'organisation continue d'organiser des formations sur la violence domestique et de plaider pour que les autorités locales continuent à gérer le refuge pour les personnes survivantes de la violence domestique.



# Les défis et barrières systémiques pour les RWLO

## Déconnexion et exclusion du système humanitaire, de paix et de développement

Il existe des déséquilibres de pouvoir à tous les niveaux du système humanitaire, de paix et de développement, et les femmes, les WLO et les RWLO sont sous-représentées à tous les niveaux de la prise de décision. Les WLO et les RWLO ne sont pas intégrées dans le système assez souvent ou assez tôt, y compris à l'approche d'événements mondiaux importants tels que le Forum mondial sur les réfugiés.<sup>18</sup> Certaines personnes interrogées ont exprimé des réserves quant au fait que le programme de localisation - qui vise à donner une voix et de la redevabilité aux partenaires locaux et nationaux, y compris aux RWLO - est souvent mis en œuvre avec une approche par cases à cocher. En particulier, on s'inquiète de la priorité accordée aux organisations nationales dirigées par des hommes, sous la bannière de la localisation, ce qui prive les femmes réfugiées de leur voix et renforce les déséquilibres de pouvoir.

**« C'est une question de pouvoir, de contrôle et d'argent - et il y a une grande réticence à y renoncer »** (Organisation mondiale)

L'importance du travail des WLO et des RWLO est reconnue dans les politiques mondiales, avec de nombreux engagements en faveur de la localisation de la VBG et du leadership des femmes et des WLO dans le développement, l'aide humanitaire et les interventions en faveur de la paix.<sup>19</sup> Toutefois, les engagements pris aux niveaux mondial et régional ne se traduisent souvent pas par des actions financées et tangibles.

**« Si nous passons en revue les promesses de 2019 - elles étaient sympathiques - mais où est l'argent ? »** (Femme réfugiée leader)

Le travail des WLO sur la VBG n'est souvent pas considéré comme essentiel ou salvateur lors d'une crise humanitaire, comme l'ont montré la pandémie de COVID-19 et la guerre en Ukraine, et cette situation risque d'être exacerbée pour les RWLO étant donné les niveaux supplémentaires de discrimination auxquels elles sont confrontées en tant qu'organisations de réfugiées.

**« Les gens ne considèrent pas qu'il s'agit d'une crise urgente. Lorsque je parle de la violence [aux équipes de pays pour l'action humanitaire], elles la qualifient de « composante douce » - mais je leur dis qu'elle affecte les gens mentalement et physiquement »** (RWLO)

## Le manque de financement flexible et à long terme

Un déficit de financement important subsiste pour les WLO et les RWLO qui travaillent sur la VBG, avec un manque de redevabilité et de suivi sur la manière dont les fonds sont alloués. En 2016-2017, moins de 0,4 % de l'aide globale allouable (430 millions de dollars américains) est allée aux organisations et institutions de femmes, tombant à 0,2 % dans les États fragiles et touchés par un conflit<sup>20</sup>, et moins de 0,2 % (194 millions de dollars américains) a été consacré à la lutte contre la VBG.<sup>21</sup> Bien qu'il existe un mécanisme permettant de déterminer le montant des fonds humanitaires alloués à la lutte contre la VBG et aux WLO, il ne permet pas d'avoir un aperçu de la situation, et certainement pas de déterminer le montant des fonds alloués aux RWLO.

Le manque de financement à long terme, de base et flexible disponible pour les RWLO pose un défi important, entravant leur capacité à mener à bien un travail transformateur en matière de genre et

à soutenir leurs organisations. Certaines RWLO sont entièrement gérées par des bénévoles, tandis que d'autres dépendent souvent de petites subventions à court terme. Une organisation a expliqué qu'elle travaillait avec une équipe de base de dix personnes, mais que seules quatre d'entre elles étaient rémunérées à un moment donné et qu'elles effectuaient une rotation lorsqu'elles recevaient de nouveaux fonds. D'autres personnes interrogées ont souligné que les subventions dont elles disposaient étaient de faible montant et à court terme, ce qui les empêchait presque de mener à bien le travail à long terme. Celui-ci consistant à modifier les normes sociales et les normes de genre, et à fournir aux personnes survivantes un soutien cohérent et tenant compte des traumatismes.

Les critères rigides d'éligibilité des donateurs (par exemple en ce qui concerne la taille de l'organisation, le statut juridique et la responsabilité financière) peuvent rendre plus difficile l'accès des RWLO au financement, tout comme les lourdes exigences en matière de rapports et le manque de flexibilité des RWLO pour utiliser les fonds en fonction de l'évolution des besoins et des priorités des communautés de réfugiés. Plusieurs petites RWLO ont expliqué que le processus de rédaction de propositions, souvent dans un délai très court, ne correspondait pas à leurs réalités opérationnelles. Même lorsqu'elles obtiennent un financement, les exigences élevées en matière de programmes et de rapports financiers, associées à un manque de confiance, entravent la capacité des organisations à fournir des prestations efficaces. Il a été démontré que cette approche désavantage les WLO travaillant sur la VBG<sup>22</sup> et qu'elle constitue un obstacle à la mise en œuvre d'approches de la VBG dirigées par les femmes et à la localisation. Les donateurs s'engagent souvent à financer un petit nombre d'organisations qui couvrent diverses activités liées à la protection.<sup>23</sup> Par conséquent, les WLO doivent essayer de couvrir le plus grand nombre possible de ces domaines pour obtenir un financement.<sup>24</sup> Cette situation est encore plus difficile pour les RWLO.

**« Parfois, ce qu'elles veulent ne correspond pas à ce pour quoi le donateur a envoyé les fonds. Il faut se battre pour trouver un terrain d'entente - c'est un combat que mènent également la plupart des partenaires nationaux. Nous avons besoin de donateurs qui répondent aux besoins réels des participantes. En fin de compte, vous pouvez avoir les ressources, mais ces ressources peuvent ne pas être utiles. »** (RWLO)

**« Les donateurs veulent des chiffres élevés, mais nous pensons qu'il faut privilégier la qualité et non la quantité. »** (RWLO)

## La sécurité et le bien-être

Les traumatismes, les traumatismes secondaires,<sup>25</sup> et l'épuisement professionnel sont des préoccupations importantes pour les RWLO interrogées. Nombre d'entre elles répondent à des besoins importants avec des ressources extrêmement limitées, ce qui accroît le risque de fatigue et d'épuisement du personnel et des bénévoles. Elles travaillent avec des groupes de femmes et de jeunes filles vulnérables, souvent exposées à des signalements d'abus et de violence extrême, et n'ayant pas accès à des services de conseil ou à d'autres systèmes de soutien pour leur permettre de traiter les traumatismes secondaires. En outre, de nombreuses femmes travaillant avec des RWLO ont déjà vécu des expériences de violence, de racisme, d'homophobie et d'autres formes de discrimination, ce qui les expose à un risque de subir de nouveaux traumatismes.

**« Nous devons également penser à nos employées et à leurs capacités, car il est très important qu'elles prennent soin d'elles-mêmes parce qu'elles travaillent sur le terrain, en contact direct avec les réfugiées. »** (RWLO)

**« En écoutant leurs histoires, elle s'identifie et passe des nuits blanches à penser aux expériences tragiques qu'elles ont vécues. Cela affecte fortement la vie de la femme défenseuse des droits humains et même le travail qu'elle effectue. »** (RWLO)

De nombreuses RWLO font également état de réactions négatives de la part de la communauté. Les personnes interrogées ont indiqué avoir fait face à une forte résistance de la part des membres de la communauté, et en particulier des dirigeants masculins, à l'égard de leurs activités. Cette résistance s'est traduite par des menaces et des intimidations à l'encontre du personnel et des bénévoles, ainsi que par la diffusion d'informations erronées sur leurs organisations au sein de la communauté. À Dadaab, une étude menée par What Works to Prevent VAWG (Ce qui marche pour prévenir la violence à l'égard des femmes et des filles) a révélé qu'une travailleuse communautaire réfugiée sur trois a déclaré avoir subi des menaces ou des violences physiques au cours des 12 derniers mois en conséquence directe de son travail sur la VBG.<sup>26</sup> Dans des contextes où les ressources sont déjà limitées, on a souvent l'impression que davantage de ressources vont aux réfugiés qu'aux communautés d'accueil, ce qui accroît les tensions. Halgan, une RWLO à Dadaab, a dû faire face à l'opposition de la communauté lors de ses débuts, opposition alimentée par des informations erronées sur ses intentions. Pour instaurer la confiance et la compréhension, elles mettent un point d'honneur à travailler avec les dirigeants de la communauté et à partager les descriptions de poste du personnel de l'organisation, et les relations avec la communauté ont commencé à s'améliorer.<sup>27</sup>

## Travailler dans des environnements hostiles et avec des contraintes changeantes

Les RWLO essaient souvent de soutenir les femmes et les filles dans toute leur diversité dans des environnements hostiles - ce qui inclut un moindre recours aux droits et aux protections sociales, la restriction de l'accès des femmes et des filles réfugiées et sans papiers aux services essentiels de santé et de soutien, l'impossibilité d'utiliser les centres de refuge ou d'intenter une action en justice contre leur agresseur<sup>28</sup>. Par exemple, une responsable de réfugiés interrogée a souligné que de nombreuses femmes craignent que leurs enfants leur soient retirés si elles demandent une réparation juridique. Il a également été noté que les RWLO travaillent souvent dans des contextes où les lois criminalisent les populations LGBTQI+, sont confrontées au racisme et à la xénophobie dans les communautés d'accueil et observent que les droits des réfugiés s'enchevêtrent dans les agendas politiques. Cette convergence de facteurs accroît l'intolérance et les restrictions auxquelles elles sont confrontées.

Un autre facteur souligné par de nombreuses personnes interrogées est que le fait de travailler avec les lois, les politiques et les contraintes des différents pays d'accueil a également un impact considérable sur l'accès des RWLO au financement, sur leur capacité à ouvrir des comptes bancaires, à créer des organisations et des structures formelles, et sur leurs possibilités d'engagement dans les systèmes de développement, d'aide humanitaire et de consolidation de la paix. Certaines dirigeantes réfugiées sont confrontées à de sévères restrictions de mouvement - dues aux politiques du campement ou à l'impossibilité d'obtenir des visas pour se rendre dans d'autres lieux - ce qui rend très difficile leur engagement dans les espaces nationaux, régionaux et mondiaux où elles pourraient entrer en contact avec d'autres organisations, des donateurs et des décideurs politiques.

**« Nous ne savons pas ce qui se passe à l'extérieur, nous ne pouvons pas participer aux forums mondiaux, si je pouvais sortir et partager avec d'autres endroits - mais nous sommes limitées, je ne peux même pas me rendre dans la capitale parce que je n'ai pas de papiers » (RWLO)**

Les RWLO peuvent également rencontrer des difficultés internes pour adopter une approche intersectionnelle et travailler avec certaines populations de réfugiés, notamment les réfugié(e)s en situation de handicap et les réfugié(e)s LGBTQI+. Ce défi peut être lié à un financement limité, à la capacité organisationnelle et à un environnement hostile. Il est également important de reconnaître que les RWLO peuvent parfois reproduire les préjugés existant au sein d'une communauté ethnique ou nationale.<sup>29</sup>

## Les partenariats inéquitables

De nombreuses organisations dirigées par des femmes réfugiées interrogées ont souligné que leurs partenariats avec les donateurs, les organisations non gouvernementales internationales et les autres organisations de réfugiés n'étaient souvent ni égaux ni équitables. Bien qu'il existe des relations fonctionnelles, il est urgent d'améliorer la collaboration et l'engagement, en s'efforçant d'établir des partenariats égaux plutôt qu'une approche descendante dans laquelle les RWLO n'ont guère leur mot à dire dans l'élaboration des programmes et des partenariats. Il est prouvé que les partenariats avec les WLO pour la prévention et la lutte contre la VBG sont liés à l'utilisation efficace des ressources et des efforts, à l'adhésion de la communauté et à la viabilité de l'action.<sup>30</sup>

**« Il y a très peu d'incitations dans le système. Pourquoi ne disposons-nous pas de ressources claires pour les RWLO ? Certaines des recommandations sont fondamentales et ne sont pas appliquées. Les organisations devraient être tenues pour redevables des normes qu'elles ont signées. »** (Organisation mondiale soutenant les RWLO)

### Pleins feux sur les partenariats avec les organisations dirigées par des femmes réfugiées



Le guichet spécial du Fonds d'affectation spéciale des Nations unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles réfugiées et/ou déplacées de force a soutenu 18 projets menés par des organisations de la société civile. Les bénéficiaires étaient principalement des WLO travaillant avec des femmes et des filles réfugiées, tandis que certaines étaient également dirigées par des femmes réfugiées ou déplacées de force. Les conclusions d'une récente étude de synthèse ont montré que le fonds a renforcé les capacités des bénéficiaires à prévenir et à lutter contre la violence à l'égard des femmes et des filles réfugiées et/ou déplacées de force. L'étude a souligné l'importance de disposer d'un guichet dédié à la violence à l'égard des femmes et des filles réfugiées et/ou déplacées de force, et de ne pas être en concurrence avec d'autres organisations de lutte contre la VBG qui travaillent avec d'autres populations. Le guichet spécial est désormais fermé et, en 2022, le Fonds d'affectation spéciale des Nations unies a lancé un appel à propositions à l'intention des organisations régionales de femmes et des organisations de la société civile travaillant dans des situations de crise afin de lutter contre la VBG en fournissant des services à plus long terme, complets et susceptibles de sauver des vies. L'étude de synthèse recommande de vérifier si et comment l'accent mis sur les réfugiées et/ou les personnes déplacées de force est intégré dans l'ensemble de leur portefeuille, et d'envisager le rétablissement du guichet spécial.

Le Comité international de secours s'associe à un certain nombre de RWLO pour intégrer l'approche Girl Shine, qui travaille avec les adolescentes et leurs parents/aidants pour prévenir et lutter contre la violence, dans leur programmation générale. Les partenaires qui utilisent l'approche peuvent accéder au matériel Girl Shine, ainsi qu'à un mentorat et à une communauté de pratique pour soutenir une mise en œuvre adaptée au contexte. Par exemple, Halgan, une RWLO à Dadaab, s'associe au Comité international de secours pour mettre en œuvre le modèle de programme Girl Shine. Une fois que les filles ont terminé le programme Girl Shine, elles peuvent participer à d'autres activités de préparation à la vie active, telles que l'apprentissage des techniques de teinture à la main. Thrive, une RWLO à Gulu, en Ouganda, utilise également la méthodologie Girl Shine dans le cadre de son travail de soutien aux femmes et aux filles réfugiées pour qu'elles puissent entrer en contact les unes avec les autres et accéder aux services de soutien. Elle met en œuvre l'approche parallèlement à des activités d'autonomisation économique et à des programmes de radio communautaire où les femmes s'expriment sur les questions qui les touchent.<sup>31</sup>

# Les recommandations

**« Ce que je veux voir, ce sont des engagements spécifiques sur la prévention et la lutte contre la VBG, et que l'on comprenne que nous avons besoin d'un financement pluriannuel pour la programmation de lutte contre la VBG. Je travaille avec des femmes traumatisées - il faut souvent une année entière pour qu'elles vous fassent confiance et s'ouvrent ! Si vous me donnez un projet de six mois, je ne peux rien faire. »** (RWLO)

Cette note de synthèse présente un certain nombre de considérations à l'intention des acteurs humanitaires, des gouvernements hôtes, des agences des Nations unies, des organisations non gouvernementales internationales, des bailleurs de fonds et d'autres parties prenantes, afin de promouvoir une compréhension plus complète et plus nuancée du travail crucial des RWLO, et de la manière dont cela pourrait se traduire par des engagements spécifiques et réalisables en amont du Forum mondial sur les réfugiés.

Le travail essentiel et salvateur des RWLO peut être grandement amélioré lorsque les partenaires apprennent de et soutiennent leur expérience et leur expertise précieuses, ainsi que celles de toutes les femmes et filles réfugiées. Il est important d'établir des partenariats à long terme, équitables et bien financés qui donnent la priorité à l'intersectionnalité afin de promouvoir l'action des femmes et des filles déplacées de force et apatrides, et d'assurer la durabilité des programmes de prévention et de lutte contre la VBG.

## Les domaines d'action clés

Le Forum mondial sur les réfugiés 2023 est l'occasion pour les parties prenantes d'annoncer des engagements concrets, notamment dans le cadre de l'Appel à l'action+(CTA+) Engagement multipartite sur l'égalité de genre et la protection contre la VBG. Ces engagements s'appuieront sur les résultats des discussions thématiques et des principales réunions organisées avant l'événement, notamment la conférence de Wilton Park, la Conférence sur le thème : Les femmes donnent la vie de 2023 et les engagements pris dans le cadre du Grand Bargain.

Sur la base des recherches menées dans le cadre de cette note, voici une série de domaines d'action clés que les parties prenantes doivent prendre en considération en vue du Forum mondial sur les réfugiés et au-delà. Il est recommandé à toutes les parties prenantes de consulter davantage les RWLO afin d'élaborer des engagements politiques spécifiques à leur contexte, qui soient réalisables, assortis d'un calendrier et adaptés à leur situation. Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés a également publié des orientations sur l'inclusion et l'accès aux services de prévention et de lutte contre la VBG, ainsi que sur les partenariats innovants avec les organisations dirigées par des femmes (réfugiées), qui soulignent le rôle unique et complémentaire que les RWLO jouent - en tant que partenaires - dans les systèmes de protection nationaux.

### 1. Le financement et l'organisation

**1.1 Garantir l'accessibilité des mécanismes de financement.** Travailler en étroite collaboration avec les RWLO afin d'identifier et d'éliminer les principales barrières au financement, tels que le manque d'accès aux comptes bancaires, les lourdes exigences en matière de rapports et les critères d'éligibilité stricts. S'engager à simplifier les processus de demande de financement et les conditions d'éligibilité, et définir des actions claires et assorties d'un calendrier pour minimiser ces barrières.

Partager les enseignements tirés des sources de financement qui progressent dans l'amélioration de l'accès des RWLO, y compris celles destinées aux femmes et aux filles réfugiées et déplacées de force, telles que le guichet spécial du Fonds d'affectation spéciale des Nations unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles réfugiées et/ou déplacées de force, et le guichet de financement du Fonds pour la paix et l'aide humanitaire des femmes lié au Réseau d'action sur le déplacement forcé. Renforcer la mise en réseau et la collaboration entre les fonds qui progressent déjà dans l'amélioration de l'accès des RWLO afin d'inciter les autres à faire de même.

**1.2 Suivre l'affectation des fonds.** Effectuer des évaluations régulières pour suivre la distribution des fonds entre les différents types d'organisations (RWLO, WLO, organisations dirigées par des réfugiés, organisations communautaires, etc.) dans le cadre de mécanismes spécifiques. Utiliser ces données pour redéfinir efficacement les priorités en matière de ressources et fixer des objectifs de financement futurs qui correspondent aux besoins et aux priorités des RWLO.

**1.3 Augmenter le montant et la qualité du financement des RWLO.** Augmenter le montant et la qualité des fonds mis à la disposition des RWLO, notamment en travaillant avec les mécanismes de financement existants (par exemple, les fonds thématiques, les fonds communs et les fonds au niveau des agences) afin d'améliorer le suivi et l'accès. Donner la priorité à la fois au financement essentiel, flexible, direct et à long terme pour permettre aux RWLO de travailler sur l'égalité de genre et le changement des normes sociales, et à l'accès aux fonds pour les interventions à court terme en cas de crise aiguë.

**1.4 Collaborer avec les gouvernements des pays d'accueil afin d'identifier et de lever les barrières juridiques** qui empêchent la reconnaissance officielle des RWLO, leur permettant ainsi de fonctionner en tant qu'entités juridiques et d'accéder aux financements essentiels.

*Exemple d'engagement 1a : D'ici [année], le [donateur/l'agence des Nations unies] de/du [pays] s'engage à verser [montant du financement promis] pour un financement flexible et à long terme de [nombre d'années] aux organisations travaillant avec les femmes et les filles réfugiées pour mettre fin à la violence, avec au moins [pourcentage du montant] % allant directement aux organisations dirigées par des femmes réfugiées.*

*Exemple d'engagement 1b : D'ici [année], le [donateur concerné/l'agence des Nations unies/l'ONG] de/du [pays] s'engage à suivre l'affectation des fonds dans [mécanisme de financement spécifique] aux RWLO, à rendre les données publiques, à examiner les données en collaboration avec les RWLO, sur la base de l'examen, à redéfinir les priorités en matière de ressources et à fixer de nouveaux objectifs afin de mieux atteindre les RWLO.*

## 2. Partenariat, collaboration et engagements

**2.1 Honorer les engagements existants qui transfèrent les ressources et le pouvoir de décision aux réfugiés et aux WLO.** Respecter les engagements déjà pris dans le cadre d'accords antérieurs, tels que l'appel à l'action pour la protection contre la VBG dans les situations d'urgence et le Grand Bargain - collaborer avec les RWLO pour élaborer un plan d'action réaliste et ambitieux, s'engager sur des échéances et allouer des budgets appropriés.

**2.2 Veiller à ce que les RWLO jouent un rôle de premier plan dans la réponse humanitaire aux réfugiées, y compris en ce qui concerne les possibilités de consolidation de la paix et le développement durable.** Assurer la participation active des RWLO dans des rôles de leadership, tels que la représentation dans les comités de coordination, et fournir des ressources et un soutien au renforcement des capacités afin d'accroître leur influence et leur impact dans ces domaines. Collaborer avec les RWLO pour concevoir et mettre en œuvre des mécanismes de redevabilité permettant d'évaluer les progrès réalisés en matière de participation effective à la prise de décision

(par exemple, des indicateurs mesurant l'impact de la participation effective des réfugiées à l'élaboration de politiques féministes en faveur des réfugiées). Il convient également de mettre en place des mécanismes visant à soutenir la participation significative de divers groupes de RWLO aux processus de prévention et de consolidation de la paix.

**2.3 Soutenir l'inclusion et le leadership des organisations dirigées par des femmes réfugiées dans leurs communautés d'accueil**, y compris dans la fourniture de services de prévention et de lutte contre la VBG qui soient plus inclusifs et de meilleure qualité. Aider les RWLO à identifier les moyens d'assurer une plus grande inclusion des femmes et des filles réfugiées dans toute leur diversité au sein de la communauté locale de réfugiés et d'accueil.

**2.4 Donner la priorité à une consultation, un leadership et un engagement significatifs lors de la préparation de moments et d'événements clés de plaidoyer et lors de l'élaboration de programmes et de politiques.** Assurer la représentation et le leadership des RWLO à tous les niveaux et à toutes les étapes de ces processus, dès le début du processus de planification. Pour faciliter cet engagement significatif, il est essentiel de collaborer avec toutes les parties prenantes afin de faciliter la fourniture des papiers nécessaires aux femmes réfugiées pour voyager et s'engager dans les espaces décisionnels mondiaux. Il s'agit également d'évaluer et de fournir tout le soutien nécessaire à un engagement significatif, notamment de fixer des délais réalistes, de compenser le temps et l'expertise des personnes, de planifier les besoins en matière d'accessibilité et de fournir des traductions.

*Exemple d'engagement 2a : D'ici à [année], [l'autorité nationale compétente] de/du [pays] s'engage à inclure [nombre] organisations dirigées par des femmes réfugiées dans [x lieu/national/infranational] dans les forums nationaux de coordination sur le genre et l'égalité, et sur la VBG.<sup>32</sup>*

*Exemple d'engagement 2b : [nom de l'ONG/ONG/agence des Nations unies] s'engage à faire en sorte que les femmes et les filles réfugiées participent de manière significative au processus de [nom de l'événement mondial/de l'espace de plaidoyer] en [année] et y jouent un rôle de premier plan, y compris en ce qui concerne leurs frais de déplacement et le soutien apporté pour rassembler tous les papiers nécessaires.*

### 3. L'apprentissage, les preuves et le plaidoyer

**3.1 Soutenir le développement de réseaux et de rassemblements nationaux, régionaux et/ou mondiaux de RWLO, ainsi que l'interconnexion entre ces réseaux et rassemblements, et offrir aux RWLO des occasions significatives de s'engager avec les donateurs et les décideurs politiques en vue d'un partage et d'un apprentissage mutuels.** Faciliter l'accès aux plateformes et aux espaces appropriés pour un engagement significatif, financer des opportunités de mise en réseau, aider à l'obtention des papiers nécessaires pour se rendre aux événements et à la délocalisation des événements.

**3.2 Investir dans une recherche et une documentation rigoureuses, éthiques et appliquées** avec des résultats qui ont un impact sur l'élaboration des politiques et des programmes, mettre en évidence la valeur et l'impact du travail des RWLO sur la VBG, et amplifier ces preuves par le biais de plateformes appropriées et lors d'événements de haut niveau. Par exemple, l'université de Nouvelle-Galles du Sud a entrepris un **projet de recherche-action en collaboration**, qui a travaillé en étroite collaboration avec des femmes réfugiées, des universitaires, des prestataires de services et le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés en Malaisie, en Thaïlande, au Bangladesh et au Myanmar pour faire avancer les engagements énoncés dans le pacte mondial sur les réfugiés, y compris l'élimination de la VBG dans les camps de réfugiés. Suivre des approches de recherche et de collecte de données éthiques lorsqu'ils et elles travaillent avec des RWLO sur la VBG. Les priorités de la recherche comprennent l'exploration de moyens novateurs pour soutenir le travail des RWLO dans la lutte contre la VBG, en mettant l'accent sur leurs contributions uniques, en testant, en affinant et en adaptant au

contexte les approches existantes pour atteindre efficacement les femmes et les filles réfugiées plus exposées à la violence, et en engageant les RWLO en tant que partenaires égaux dans le processus de recherche.

**Exemple d'engagement 3a :** *Dans [pays], [l'académie] s'engage à soutenir [nombre] RWLO en leur fournissant des recherches et de la documentation afin de démontrer l'impact et la valeur de leur travail, notamment en ce qui concerne leur travail intersectionnel et multigénérationnel.*<sup>33</sup>

**Exemple d'engagement 3b :** *[Le donateur/l'agence des Nations unies] s'engage à verser [montant du financement] pour permettre aux RWLO de travailler en réseau, d'apprendre les unes des autres et de renforcer leur solidarité. Il s'agira notamment d'aider [nombre] femmes à payer leurs frais de déplacement, à obtenir les documents nécessaires et à bénéficier d'autres aides pratiques pour participer à [nom de l'événement/de l'opportunité].*

## 4. Le bien-être, la sécurité et les soins collectifs

**4.1 Consacrer un pourcentage du financement du projet à la prise en charge collective, au soutien en santé mentale, au bien-être et à la sécurité du personnel et des bénévoles, et prendre des mesures actives pour minimiser le risque de nouveaux traumatismes.** Reconnaître que le personnel et les bénévoles des RWLO apportent souvent des réponses à leurs propres expériences et que ce travail les expose souvent au risque d'épuisement, de nouveaux traumatismes ou de traumatisme secondaire et à d'autres risques pour la santé mentale, y compris la prise en compte des besoins spécifiques des femmes LBTQ, en raison du traumatisme lié à la violence et à la discrimination spécifiques auxquelles elles peuvent être confrontées en raison de leur orientation sexuelle et/ou de leur identité et expression de genre. Envisager un soutien approprié et des mesures d'atténuation dans le cadre de partenariats et d'événements, et faire du financement du soutien psychosocial, des mesures de sécurité et des activités de bien-être un élément clé de tous les flux de financement.

**Exemple d'engagement : 4a :** *Le [donateur] s'engage à allouer des ressources suffisantes dans [nom du mécanisme de financement] pour fournir des services de conseil, de bien-être et de soins collectifs.*

**Exemple d'engagement 4b :** *[nom de l'ONGI/ONG/académie] s'engage à veiller à ce que tous les programmes de lutte contre la VBG, y compris les programmes de lutte contre la VBG destinés aux femmes et aux filles réfugiées, comprennent un soutien psychosocial approprié et des mesures de sécurité telles que [donner des exemples de mesures pratiques] pour protéger le bien-être de l'ensemble du personnel et des bénévoles.*



**Référence suggérée :** Chadwick, K. et Fraser, E. « (2023) *Refugee Women-led Organisations on the Frontline of Addressing GBV: Key Actions for the Global Refugee Forum* » (disponible en anglais uniquement – Les organisations de femmes réfugiées en première ligne pour lutter contre la VBG : Actions clés pour le Forum mondial sur les réfugiés (2023)) « A policy brief, London: Ending Violence against Women and Children Helpdesk (part of the UK-funded What Works to Prevent VAWG: Impact at Scale programme). » (disponible en anglais uniquement – Londres, une note de synthèse : Service d'assistance pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des enfants (faisant partie du programme britannique d'impact à grande échelle, What Works to Prevent VAWG))

- 1 Global Compact on Refugees (2023) <https://globalcompactrefugees.org/pledges-contributions/multistakeholder-pledges-2023/multistakeholder-pledge-gender-equality-and>
- 2 Elle s'inspire d'un document de réflexion sur le rôle des organisations dirigées par des femmes réfugiées, élaboré dans la perspective de la conférence de Wilton Park en juillet 2023. Vlahakis, M., Saggi, A., and Fraser, E. (2023) *Refugee women-led organisations and the Global Refugee Forum: A think piece*, London: Ending Violence against Women and Children Helpdesk.
- 3 Au total, quatorze entretiens ont été menés : dix entretiens avec des RWLO et des organisations dirigées par des femmes (WLO) travaillant avec des femmes et des filles réfugiées, basés au Kenya, en Ukraine, au Soudan du Sud, au Rwanda, en Roumanie et en Jordanie, quatre entretiens avec des organisations mondiales travaillant avec des réfugié(e)s, et un entretien avec une responsable de réfugiées travaillant avec des réseaux de femmes réfugiées. Les participant(e)s aux entretiens ont reçu une version préliminaire de la présente note de synthèse et des recommandations, et leurs commentaires ont été intégrés dans la version finale.
- 4 Il convient de noter que la documentation disponible sur le rôle spécifique des organisations dirigées par des femmes réfugiées est très limitée, la majorité de la documentation étant davantage axée sur la réponse locale dirigée par des femmes.
- 5 UNHCR Global Trends <https://www.unhcr.org/global-trends>
- 6 Arango, D., Thalassa Deverell, J., Klugman, J. and Ortiz, E.J. (2022). *Forced Displacement and Violence Against Women: A Policy Brief (English)*. Washington, D.C.: World Bank Group.
- 7 UNHCR, statement from the UN High Commissioner for Refugees <https://www.unhcr.org/news/news-releases/unhcr-urges-support-address-worsening-gender-based-violence-impact-displaced>
- 8 United Nations, Office of the secretary-general's envoy on youth <https://www.un.org/youthenvoy/2017/02/new-study-finds-child-marriage-rising-among-vulnerable-syrian-refugees/#:~:text=Estimates%20vary%2C%20but%20some%20show,are%20driving%20the%20underage%20marriages>
- 9 University of Birmingham, IRIS, SEREDA Project briefing (2022) *Highlighting the continuum of SGBV in forced migration*
- 10 UN Women <https://www.unwomen.org/en/what-we-do/humanitarian-action/facts-and-figures>
- 11 Y compris les adolescentes, les femmes et les filles en situation de handicap, les filles non accompagnées et séparées, les femmes et les filles ayant un faible niveau de culture numérique et n'ayant pas accès aux téléphones portables et à l'Internet, ainsi que les femmes et les filles sans papiers - UNICEF ECARO (2021) *Impact of COVID-19 on Gender-based Violence Refugee and Migrant Response*, UNICEF Multi-Country Case study, 2020
- 12 En particulier, les personnes transgenres et les personnes de la diversité de genre dont l'expression visible du genre peut être considérée comme un défi direct aux normes sociales en vigueur dans leur pays d'origine et dans le pays où elles cherchent refuge - OHCHR LGBTI and gender diverse persons in forced displacement
- 13 Nematy, A., Namer, Y. & Razum, O. 'LGBTQI+ Refugees' and Asylum Seekers' Mental Health: A Qualitative Systematic Review. *Sex Res Soc Policy* 20, 636–663 (2023). <https://doi.org/10.1007/s13178-022-00705-y>
- 14 Les RWLO peuvent être fondées lors d'une situation d'urgence pour apporter un soutien humanitaire immédiat aux femmes réfugiées, tandis que d'autres travaillent dans des crises prolongées sur une base à plus long terme. Certaines WLO qui sont des prestataires de services bien établis en matière de VBG peuvent commencer à apporter un soutien à un nombre important de femmes et de filles réfugiées lorsqu'une crise survient.
- 15 Tabibi, J., Ahmad, S., Baker, L., & Lalonde, D. (2018). Intimate Partner Violence Against Immigrant and Refugee Women. *Learning Network Issue* 26. London, Ontario: Centre for Research & Education on Violence Against Women & Children.
- 16 UN Trust Fund to End VAW (2022) 'Addressing violence against refugee and internally displaced women and girls in Kenya: Interview with Shadrack Kuyoh, Programme Officer at Refugee Consortium of Kenya', August 22 2022 <https://untrustfundevaw.medium.com/addressing-violence-against-refugee-and-internally-displaced-women-and-girls-in-kenya-interview-c95e21f88ea>
- 17 Voir par exemple : GENDERNET (2016) *Donor Support to Southern Women's Rights Organisations, OECD Findings*; Womankind Worldwide (2014) *Prevention Is Possible. The role of women's rights organisations in ending violence against women and girls in Ethiopia, Ghana and Zambia*, Womankind Worldwide
- 18 Ce point a été souligné lors d'un entretien avec une organisation mondiale soutenant les RWLO
- 19 Par exemple the *Grand Bargain*, the *World Humanitarian Summit's (WHS) five core commitments to women and girls*, the *Call to Action on Protection from Gender-based Violence in Emergencies* and the *call to Action Roadmap 2021-2025*; the *Women, Peace and Security agenda* and the *Sustainable Development Goals*.
- 20 UN Security Council (2019) *Report of the Secretary-General on women peace and security*, 9 October 2019 (S/2019/800)
- 21 OECD (2019) *Aid in Support of Gender Equality and Women's Empowerment: Donor Charts*, OECD-DAC Secretariat
- 22 Fletcher-Wood, and Mutandwa, R. (2019) *Funding a localised women-led approach to protection from gender-based violence*, London: ActionAid.
- 23 Ibid
- 24 Trocaire, Active in Development Aid and Women for Change (2023) *Women-led Organisations (WLOs) - Leadership in GBV Coordination Resource Package*.
- 25 Le traumatisme secondaire (également appelé traumatisme vicariant) correspond à l'impact que peut avoir, sur les personnes qui jouent un rôle de soutien, le fait d'être régulièrement exposé(e) au traumatisme d'autrui et d'en être témoin
- 26 What Works to Prevent VAWG (2018) *Violence, uncertainty, and resilience among refugee women and community workers: An evaluation of gender-based violence case management services in the Dadaab refugee camps*, Policy Briefing.
- 27 Entretien avec la directrice de Halgan
- 28 Dastan Salehi and Michele LeVoy (2022), PICUM, Unconditional access to services for undocumented victims of crime [https://picum.org/wp-content/uploads/2022/11/Unconditional-access-to-services-for-undocumented-victims-of-crime\\_EN.pdf](https://picum.org/wp-content/uploads/2022/11/Unconditional-access-to-services-for-undocumented-victims-of-crime_EN.pdf)
- 29 Motalebi, N & Martin-Shields, C (2023) *Refugee-led Organisations and Intersectionality: Feminist Development Policy in the Lives of Refugees*, IDOS Policy Briefing
- 30 Robinette, K. (2023) *Evidence Digest: Why Partnering with Local Women's Organizations for GBViE Programming is Crucial*, London: GBV AoR Helpdesk.
- 31 UN Trust Fund to End VAW (2023) 'Mobilizing communities to prevent violence against refugee women and children in Uganda: Interview with Alal Single Dora, Director of THRIVE', <https://untrustfundevaw.medium.com/mobilizing-communities-to-prevent-violence-against-refugee-women-and-girls-in-uganda-interview-a7c927b22b51>
- 32 Cet engagement est tiré du guide d'engagement du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés pour le développement de partenariats innovants avec des organisations dirigées par des femmes (réfugiées)
- 33 Ibid.



Pour plus d'informations, rendez-vous sur :  
<https://ww2preventvawg.org/>